

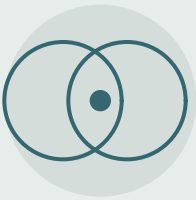
L'IDENTITÉ PERSONNELLE LIMINALE

La continuité de l'identité morale dans les soins cliniques

Qu'est-ce que l'identité personnelle liminale?

L'identité personnelle liminale désigne les situations où les moyens habituels par lesquels une personne exprime ou affirme son identité sont altérés, incertains ou limités, alors que son identité morale et relationnelle demeure intacte.

PRINCIPAUX MESSAGES



01 L'identité personnelle ne se résume pas aux capacités d'une personne.

La maladie, une blessure ou la mort imminente peuvent altérer l'autonomie, les facultés cognitives, la conscience, la communication et la capacité de prendre des décisions. Il ne faut pas pour autant confondre la perte de ces capacités avec la perte de la personne elle-même.



02 La liminalité, c'est vivre dans l'incertitude.

Les patients peuvent se trouver dans une sorte d'entre-deux : ils ne sont plus tout à fait la personne qu'ils étaient, tandis que l'issue de leur parcours – rétablissement, aggravation de leur état ou décès – demeure incertaine. Le concept d'identité personnelle liminale nous invite à ne pas tirer de conclusions hâtives sur ce qui subsiste de leur identité.



03 Lorsqu'une personne ne peut plus affirmer elle-même son identité, d'autres peuvent le faire pour elle.

La famille, les amis et les proches aidants contribuent à préserver l'identité de la personne grâce à leur connaissance de son histoire, de ses valeurs, de ses relations et de l'importance qu'elle revêt pour les autres. L'identité personnelle est profondément relationnelle.



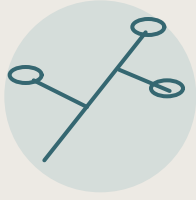
04 Les gestes ordinaires de bienveillance deviennent des actes de reconnaissance morale.

Un contact doux, un positionnement soigné, le respect de l'intimité, le fait de parler à un patient qui ne réagit pas, de veiller à son chevet et de prendre soin de son corps avec respect sont autant de façons de reconnaître que la personne est toujours là et qu'elle compte toujours.



05 La reconnaissance de l'identité personnelle protège à la fois les cliniciens et les patients.

Lorsque les pressions institutionnelles et une culture axée sur l'efficacité amènent les cliniciens à considérer les gens comme des diagnostics, des corps ou des tâches plutôt que comme des personnes, leur propre intégrité morale peut en souffrir. Reconnaître l'identité personnelle liminale, même lorsqu'elle est difficile à percevoir, peut contribuer à prévenir la détresse morale, le préjudice moral et l'épuisement professionnel.



06 Notre lien moral avec une personne ne s'éteint pas nécessairement avec sa mort.

Des soins post-mortem respectueux et des pratiques adaptées en matière de deuil reconnaissent que, même lorsque la vie biologique a pris fin, la personne décédée demeure présente dans les relations qu'elle a nouées et continue d'avoir une importance morale pour ceux et celles qui lui survivent.

L'identité personnelle se prolonge sans rupture jusqu'aux confins de l'existence, et la dignité est la reconnaissance morale de cette continuité.